

## MERCREDI 17 MARS: OPERATION QUETCHUA

### OBJECTIF: LA PRISE DU CONSEIL

#### LE RASSEMBLEMENT

*16 heures, Place des Aires.*

*Trois personnes déjà regroupées attendent les autres pour partir. Un professeur arrive dans sa voiture collé au train sans vergogne par le camion de la gendarmerie qui ralentit en repérant le groupe. Après un échange de courtoisies très circonstanciées, le camion s'éloigne et chacun se répartit dans les voitures, le temps de charger les coffres de tentes et autres sacs de couchage, et c'est le départ pour Gap. On n'a pas de temps à perdre!*

#### L'ASSAUT

*16h45, devant le Conseil Général c'est calme.*

*Où sont les autres? Sans les autres aucun assaut digne de ce nom ne saurait être lancé. A bâbord... personne. A tribord... l'attroupement autour du cochonnet d'un groupe de joueurs de pétanque. Aucune tension, pas même un courant d'air. Une question s'immisce insidieusement dans les esprits sur le qui vive : qu'est-ce qu'on fait là? Droit devant enfin se profile l'autre groupe, ceux qui sont arrivés en avance et ont déjà, à eux tout seuls, investi un banc. On se reconnaît, on se rapproche, on se rassure, on se compte, on se rassérène. On y va!*

*Ici, pas de pont-levis. L'entrée a la forme d'un suppositoire debout fendu dans sa longueur. Ici, on ne sonne pas, on se contente de se ramener et de se planter là. Devant l'inertie de la capsule et dans l'expectative, Shéhérazade, elle-même, y perdrait son inspiration en matière de mot de passe.*

*S'ouvrent les deux battants sur le grand vide d'un vaste hall flanqué d'un escalier façon "l'ai-je bien descendu". Un à un les assaillants perplexes pénètrent le haut lieu du Conseil. De l'étage leur parvient le regard indifférent, un tantinet condescendant, d'un membre du personnel administratif. Affublée d'une tente jetable Quetchua ou d'un sac de couchage en guise de sac à main, la troupe hésitante prend des allures de bronzés au camping. Elle gravit un premier escalier vers le terrain miné d'une exposition de sculptures contemporaines. Il faut établir le campement au plus vite au risque d'y laisser un morceau de dignité. On déballe tout. Le beau carrelage brillant se couvrent de tentes colorées. L'encombrement règne, surmonté des deux banderoles habituelles arborant les armoiries de la bonne cause mais un peu fatiguées de s'être trop fait ballader. Les RG à poste, photographe et journaliste de presse entrent en action. Pause. On fait nombre et c'est droit dans l'objectif qu'il faut regarder.*

*Le service d'accueil laisse grandement à désirer. Une artiste surgie de nulle*

*part vient identifier l'assaut pour protéger ses oeufs. Rassurée, elle repart d'où elle était venue. Seuls, mais heureux d'y être, on investit les étages, on tourne, on s'assoit, on visite les toilettes, on se recompte, on se rassoit, on se sustente dans une atmosphère surchauffée propice à l'endormissement.*

## *LE PORTE PAROLE*

*Un ambassadeur arrive. Il s'adresse aux premières lignes faisant mine de s'intéresser à l'ensemble. Enfin la troupe est vue. On nous déclare qu'on savait qu'on allait venir, qu'on nous attendait! Point alors à l'horizon une vague impression de déranger...*

*On pose notre exigence, rencontrer un élu. L'ambassadeur rejoint son bureau pour téléphoner et transmettre à qui de droit. Il refait surface pour annoncer placide que c'est le Président en personne qui accepte de changer son emploi du temps pour venir parlementer. Pas de trompettes pour les tartares. Attente, calme, c'est le désert.*

## *L'ELU*

*Tombé du ciel, se faufilant au milieu de la troupe installée dans les escaliers, l'élu cherche une tête au drôle de corps répandu sur les marches. Il veut parlementer, il flaire les ambassadeurs. C'est un enseignant qui lui suggère de réunir la troupe entière dans un lieu mieux approprié à l'échange. Avec souplesse, l'élu se plie à cette volonté. Aussitôt dit aussitôt fait, une porte est ouverte, manuellement cette fois, sur la grand salle d'une table de bois vernis, une table ronde! Chaleur, confort, modernité, où sont les chevaliers?*

*L'échange est de bon alois, qui veut comprendre, qui s'intéresse, qui reconnaît, qui assure et qui confirme. On ne s'offusque plus du rendez-vous avec le vice président chargé de l'Education, qui avait été fixé pour la semaine suivante et accordé surprenamment quelques heures avant l'assaut. Visite sera rendue dans la campagne veynoise pour constater in situ la véracité des doléances.*

*L'habile élu s'attire la sympathie. L'habile élu saura-t-il l'honorer?*

## *LE RETOUR*

*Il faut partir mais la dernière épreuve n'est pas des moindres. Il faut plier le campement. Aucun membre de la troupe n'a été préparé à cela. Chacun s'y essaie appliquant aussi scrupuleusement qu'inutilement le dogme du huit. Sans l'intervention d'un brillant mathématicien qui, d'un seul geste, sait prendre les arêtes en main et arrondir les angles, on y serait encore. Une rumeur court à propos de sa lignée celte...*